

PROGRAMME D'ENTRAÎNEMENT MILITAIRE

Ottawa et Londres se sont mis d'accord sur un programme de dix ans qui permettra une utilisation accrue des facilités canadiennes d'instruction militaire par les soldats et aviateurs du Royaume-Uni.

Les nouveaux aspects de cet accord comprennent l'entraînement des forces terrestres sur une vaste échelle à Suffield en Alberta, et des *Royal Marines* à Gagetown, Nouveau-Brunswick. L'entraînement au pilotage des membres de la *Royal Air Force* continuera à Goose Bay, au Labrador, de même que l'entraînement militaire aux autres bases importantes des Forces canadiennes, sur une échelle qui demeure sensiblement la même que celle d'il y a quelques années.

L'entraînement des Forces armées britanniques s'est poursuivi sur le sol canadien au cours de la dernière décennie, mais à une échelle moindre et en vertu d'accords séparés. Le nouvel accord englobe cet entraînement, en plus d'offrir la possibilité d'augmenter le volume des activités. Depuis la Seconde Guerre mondiale et la fin du Plan d'entraînement aérien du Commonwealth britannique (PEACB), c'est le premier accord à long terme et sur une vaste échelle à être conclu entre les deux pays.

PROGRAMME

Les endroits où se déroulera cet entraînement militaire britannique seront sous le commandement et le contrôle des Forces canadiennes, et la totalité du plan sera exécutée conformément aux dispositions de la Loi sur les Forces étrangères présentes au Canada et le Statut des Forces de l'OTAN.

Le coût total de ces programmes, y compris les frais encourus pour l'emploi de personnel administratif canadien, seront défrayés en entier par le Royaume-Uni.

Les *Royal Marines* en période de formation à Gagetown comprendront un groupe-commando d'approximativement 700 hommes ainsi qu'un escadron d'hélicoptères qui y utilisera les facilités de la base environ cinq semaines par année.

L'enseignement du pilotage à Goose Bay nécessite normalement la présence, au cours d'une année, de 120 appareils. En groupe de deux ou trois, ces appareils séjourneront à Goose Bay pendant une période de neuf à dix jours et serviront à l'entraînement au pilotage. Le détachement de la *Royal Air Force*, composé de 150 hommes et qui est actuellement à Goose Bay, y demeurera.

Le programme qui concerne Suffield, à quelque 30 milles au nord-ouest de Medicine Hat, est beaucoup plus élaboré. Parallèlement au Centre de recherches pour la défense qui y continuera ses opérations, une base des Forces canadiennes sera érigée sur les terrains réservés à des fins d'utilisation militaire. Commandée par un colonel canadien, cette base permettra, à compter de mai 1972, l'entraînement des troupes britanniques par groupes de 600 à 1,000 hommes à la fois. Chaque groupe demeurera dans la

région de Suffield pendant une période d'environ trois semaines. Les périodes d'entraînement s'échelonnent de mai à novembre, et on utilisera de l'équipement qui, lui, demeurera en permanence à Suffield. Un cadre administratif britannique restreint demeurera à Suffield de façon permanente.

Les diverses étapes de l'entraînement comprendront: séances de tir avec des armes classiques, y compris des canons de chars blindés, de l'artillerie et des armes anti-chars. Tout en se conformant aux règlements canadiens concernant la sécurité et les champs de tir, les Forces britanniques exécuteront un grand nombre d'exercices tactiques comportant l'utilisation de toutes les armes. Environ les deux tiers de l'actuelle réserve militaire de 1,000 milles carrés seront utilisés pendant cet entraînement.

Un programme de construction et d'acquisition sera mis sur pied cet automne afin de doter Suffield des installations requises pour cet entraînement. On s'attend à ce qu'une somme approximative de deux millions de dollars soit consacrée à ce programme. Le montant total des salaires payés au personnel canadien et britannique en permanence à Suffield, de même qu'aux employés civils recrutés sur place, atteindra plus d'un million de dollars par année.

On ne prévoit pas de conflit entre ce projet à Suffield et le programme normal de formation des Forces canadiennes et les travaux du Centre de recherches pour la défense. Le Centre continuera à se pencher sur ses travaux actuels de recherches pour le compte de la Défense, de même que sur des projets spéciaux, tel que celui qui est présentement à l'étude concernant la destruction des réserves de DDT. Le fonctionnement du Centre de recherches pour la défense n'a rien à voir avec celui du programme de formation des Forces britanniques à Suffield. La réserve militaire de Suffield est la seule au Canada qui est suffisamment étendue pour permettre le genre d'exercices requis pour l'entraînement des troupes britanniques.

Des pourparlers sont actuellement en cours entre le ministère fédéral de l'Environnement et les autorités provinciales en vue d'assurer que les manoeuvres qui se dérouleront dans divers secteurs de la région de Suffield auront le moins possible de répercussion sur sa faune et son écologie en général.

HAUSSE DES PRIX À LA CONSOMMATION

Entre avril et mai, l'indice des prix à la consommation a augmenté au Canada dans dix villes et groupes de villes; les augmentations varient de 0.2% à (Edmonton-Calgary et Vancouver) à 0.7% à (Toronto). L'indice de l'alimentation s'est accru dans toutes les villes en raison de la hausse des prix des produits maraîchers et des repas dans les restaurants dans la plupart des centres où on a fait enquête. Les éléments de l'habitation et de l'habillement ont tous avancé dans huit villes; ceux de l'habitation en raison principalement de la hausse des prix des arti-